

**Georges Daguilhanes**  
**Sous-lieutenant au 413<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**  
*Mort au combat le 17 mai 1917*

Georges (Victor) Daguilhanes est né le 8 décembre 1894 à Antibes (Alpes-Maritimes). Il est le fils de Valentine Bernard et de Léopold Daguilhanes. résidant au Puy-en-Velay (Haute-Loire), ville où son père – militaire de carrière est officier (capitaine) au sein du 86<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de ligne. Georges Daguilhanes, étudiant âgé de 19 ans, devance l'appel sous les drapeaux et devient, le 19 juillet 1913, engagé volontaire pour quatre ans au 86<sup>ème</sup> R.I.

Mobilisé le 2 août 1914 (classes 1887-1910 + classes 1911-1912-1913 qui effectuent leur service militaire) dans la 13<sup>ème</sup> Région militaire (25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie), le 86<sup>ème</sup> R.I. Est transporté par voie ferrée à l'ouest d'Épinal (6-10 août 1914).

Du 10 au 21 août 1914, la 25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie mène une offensive en direction de Sarrebourg par Rambervilliers, Baccarat et Cirey-sur-Vezouze. Le 14 août 1914, la division se bat dans la région de Montigny et Ancerville. Le 20 août 1914, la 25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie est engagée dans la Bataille de Sarrebourg avec pour lieux d'affrontement Schneckbusch et Brouderdorff.

Le caporal Georges Daguilhanes est grièvement blessé par balle le 20 août 1914. Le projectile, traverse le cou du soldat, passant entre l'artère carotide et la colonne vertébrale. Évacué du front, il précède de peu son régiment qui du 21 au 25 août 1914 après de lourdes pertes à Baccarat le 25 août (tous les officiers supérieurs tués ou blessés), se replie en arrière du cours d'eau la Mortagne (vers Romont) en passant par Lorquin, Frémonville et Azerailles.

Georges Daguilhanes n'a pas participé à ces combats, car il suit une période de convalescence, il est nommé sergent-fourrier (Sous-officier qui tient toutes les écritures de la compagnie à l'exception du registre des punitions et du livret d'ordinaire. Il est chargé du casernement et du couchage. Il s'occupe également des réceptions, des distributions ou des versements d'armes et d'effets de toute nature) au cours des premiers mois du conflit (peut-être de retour de blessure).

Rentré au dépôt du 86<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à la fin du printemps ou au début de l'année 1915, Georges Daguilhanes change de régiment, il aurait souhaité faire partie de l'expédition des Dardanelles, mais il fût affecté au 413<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie formé le 21 mars 1915 à Saint-Germain-Lambron (Puy-de-Dôme) avec des éléments venus des dépôts des 86<sup>ème</sup>, 92<sup>ème</sup>, 139<sup>ème</sup>, 156<sup>ème</sup> et 171<sup>ème</sup> R.I. Le 413<sup>ème</sup> R.I. part pour le front dans la Somme en avril 1915.

Du mois d'avril à la fin du mois de septembre 1915, le régiment parvient à conquérir des positions successivement dans les secteurs de Fontaine-lès-cappy, Lihons, Faucaucourt-en-Santerre et Herleville. Georges Daguilhanes obtient sa première *citation à l'ordre du Régiment* (26 septembre 1915) : « *sergent-fourrier blessé une première fois à la jambe, a continué à assurer le service de liaison jusqu'à ce qu'une seconde blessure ne l'immobilise.* » (Croix de Guerre avec étoile de bronze) et il est décoré de la Médaille Militaire.

Rapidement remis de ses blessures et fraîchement nommé Sous-lieutenant au sein de la 7<sup>ème</sup> compagnie (2<sup>ème</sup> bataillon), le jeune officier subalterne rejoint son régiment dans le secteur de Souchez (Artois), localité située entre les collines de Lorette et Vimy. Georges Daguilhanes obtient sur ce terrain une *citation à l'ordre de la Division* (12 décembre 1915) :

« *du 16 octobre au 30 novembre 1915, a fait sans interruption tous ses tours de tranchée dans le secteur de Souchez et s'est fait remarquer entre tous par son courage et sa bravoure tenace sous le violent feu d'artillerie ennemie dirigé jour et nuit sur [ce] secteur très exposé.* » (Croix de Guerre avec étoile d'argent)

Du 30 novembre 1915 au 30 mars 1916, reformé à la suite des pertes subies, le régiment est successivement mis au repos et à l'instruction auquel succède l'occupation du secteur de Largitzen en Alsace. Le 413<sup>ème</sup> R.I. gagne Verdun et se trouve en ligne dans le secteur d'Haudiomont puis de Tavanne en juin et juillet 1916. Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons du 413<sup>ème</sup> R.I. subissent une forte attaque qui se solde par 1500 hommes tués, blessés et disparus.

D'août à septembre 1916, le régiment occupe différents secteurs de l'Argonne (Bois d'Hauzy, Vienne-le-Château) pour ensuite être reconstitué et mis à l'instruction au camp de Mailly jusqu'au début du mois de décembre 1916, avant de repartir à Verdun.

Le 413<sup>ème</sup> R.I. est placé en réserve lors de l'attaque du 16 décembre 1916 (1<sup>ère</sup> Bataille offensive de Verdun) mais tient ensuite le secteur le secteur de Caurières-Bezonneaux enlevé le 16 décembre. Cette période en première ligne occasionne des pertes importantes (1000 hommes tués, blessés et disparus). Georges Daguilhanes obtient sur ce terrain ( ?) une *citation à l'ordre de l'Armée* :

« A montré un courage et une énergie remarquable, en entraînant sa section à l'avant d'une tranchée allemande qui fut enlevée à la baïonnette et à la grenade. » (Croix de Guerre avec palme de bronze)

Le régiment quitte Verdun le 19 janvier 1917 pour être placé en repos. Il est ensuite dirigé vers le Somme pour occuper le secteur de Rozières-en-Santerre où il est relevé par les troupes britanniques le 21 février 1917. Du 15 mars au 12 avril 1917 des marches de concentration mènent le 413<sup>ème</sup> R.I. au sud du Chemin des Dames, le régiment est placé en réserve du 18<sup>ème</sup> Corps d'Armée sans participer à l'offensive du 16 avril 1917.

Le 7 mai 1917, le régiment est positionné sur le secteur de Craonne. Le commandement français décide une reprise de l'offensive afin d'améliorer les positions conquises le 16 avril 1917. Les opérations de 9 et 22 mai 1917 – auxquelles le 413<sup>ème</sup> R.I. prend part permettent ainsi d'achever la conquête du plateau de Californie. Le régiment éprouve de grosses pertes dans ce secteur très agité.

C'est au cours de cette période que le Sous-lieutenant Georges Daguilhanes est tué, comme nous le mentionne sa dernière *citation à l'ordre de l'Armée* (19 juin 1917) :

« Officier d'un courage et d'un entrain admirables, tué le 17 mai 1917 à la tête de sa section qu'il conduisait sous un bombardement très violent pour renforcer des positions menacées. »

La section de l'officier organisera un coup de main nocturne pour ramener le corps dans les lignes françaises et lui offrir une sépulture. La dépouille de l'officier sera inhumée au cimetière de Monaco à Beaurieux. Lorsque le regroupement des tombes est effectué en 1924, On proposa à sa famille la restitution du corps. Son père, alors retraité avec le grade de lieutenant colonel estima que la tombe d'un soldat mort au champ d'honneur devait être au milieu de celles de ses compagnons d'arme. Le corps est finalement transféré au cimetière militaire de Pontavert en 1924 où il repose à ce jour.

---

Don de Monsieur Bruno Daguilhanes d'une paire de jumelles réglementaires allemandes du modèle 1903 avec étui en cuir fauve modèle 1895 au Département de l'Aisne / Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames ayant appartenue à Georges Daguilhanes. Objet du mois de mars 2012 visible sur [www.caverne-du-dragon.fr](http://www.caverne-du-dragon.fr)